

Depuis la fin de la guerre froide en 1989, les dirigeants politiques sont encore à la recherche d'un nouvel ordre mondial qui, chose curieuse, prend pourtant déjà forme sous nos yeux. Ce nouvel ordre est façonné non par les facteurs militaires ou géopolitiques, mais par les forces immuables de l'économie et de la technologie. Ses leaders ne sont ni des généraux ni des hommes d'État, mais une multitude d'entrepreneurs, d'innovateurs, et d'investisseurs et de consommateurs qui sont en train de concevoir un nouveau monde sans frontières.

Ce qui manque à l'heure actuelle, ce n'est pas d'avoir une idée de l'orientation que le monde prendra dans les prochaines décennies, mais plutôt une vision plus large des moyens à prendre pour orienter cette évolution. Ces dernières années, l'Europe et l'Amérique du Nord ont joué un rôle central dans l'édification du nouveau système commercial multilatéral. Ces efforts ont été couronnés par l'institution récente de l'Organisation mondiale du commerce. Nous avons chacun recherché une meilleure intégration régionale, d'abord au sein de l'Union européenne puis, plus récemment, dans le contexte de l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain], qui a stimulé la libéralisation du commerce en Asie, en Amérique latine et ailleurs. Mais aujourd'hui, l'Europe et l'Amérique du Nord semblent étrangement paralysées, et apparemment incapables de voir la route à suivre tout en comprenant que la mondialisation rend le statu quo périmé.

Il est temps de faire le prochain pas logique et de bâtir le libre-échange transatlantique. Les flux commerciaux et financiers justifient déjà un cadre économique plus structuré – des échanges commerciaux de 250 milliards de dollars et des investissements de 460 milliards de dollars reflètent une production transatlantique combinée de plus de 2 billions de dollars. Les statistiques ne saisissent pas non plus la qualité essentielle de nos relations économiques, soit le rôle que jouent l'Amérique du Nord et l'Europe à l'épicentre d'un réseau toujours plus dense d'échanges transfrontières de capitaux, de techniques et d'idées – les nouvelles artères d'une économie mondiale florissante. Pour plusieurs industries, les arrangements continentaux existants, au niveau pan-américain ou pan-européen, ne sont tout simplement plus assez larges pour englober leurs intérêts. Les firmes qui opèrent au niveau mondial veulent de plus en plus des règles mondiales.

Outre nos liens commerciaux et financiers, l'Europe et l'Amérique du Nord restent au coeur de l'ordre économique mondial. Nous partageons en principe, si non toujours en pratique, le même engagement envers l'ouverture des marchés et la primauté du droit. Nos institutions politiques, nos régimes juridiques et nos normes culturelles s'inspirent des mêmes racines historiques et intellectuelles. Et nos initiatives continentales respectives, au sein de l'Union européenne et, jusqu'à un certain point, dans le contexte de l'ALENA, nous ont amenés à créer des structures uniques pour la coopération et l'intégration économiques – des structures qui peuvent, avec de l'imagination, devenir les